Phyteis
Protéger les cultures
Protéger le futur

[ENGAGÉS pour nos cultures]

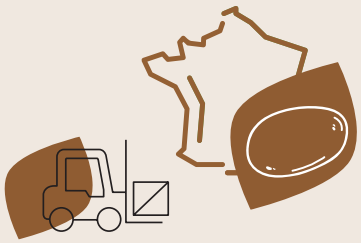
FILIÈRES POMMES DE TERRE

LES FILIÈRES POMMES DE TERRE, EMBLÉMATIQUES DE L'EXCELLENCE DE L'AGRICULTURE FRANÇAISE

DES FILIÈRES COMPÉTITIVES ET EXPORTATRICES

CHIFFRES CLEFS

La production française :
un marché français largement auto-suffisant



PRODUCTION FRANÇAISE

6,8 millions de tonnes (Mt)
de pommes de terre de conservation (marché du frais et industrie) en 2023

130 000 tonnes
de pommes de terre de printemps dites «de primeurs» (marché du frais)

LES DÉBOUCHÉS POUR CES 6,8 MILLIONS DE TONNES :

3,1 Mt
pour le marché de l'industrie dont **1,3 Mt** pour le marché français et **1,8 Mt** pour l'export

2,5 Mt
pour le marché du frais dont **1,1 Mt** pour le marché français et **1,4 Mt** pour l'export

CONSOMMATION

65% **des Français** en cuisinent au moins **une fois par semaine**

50 kg de pommes de terre consommées par an et par habitant dont **18 kg en frais**

SURFACES

170 244 hectares en 2024 versus **158 677 hectares** en 2023.

Les surfaces ont augmenté de **7,3% en 2024** par rapport à 2023.

Cette dynamique s'explique entre autres par la demande industrielle française et européenne qui poursuit **sa forte croissance.**

Sources :
- Production française - CNIPT d'après données Agreste, Douanes/Eurostat, GIPT et déclarations internes CNIPT (2023-2024)
- Consommation - Kantar/Myworldpanel - campagne 2023-2024
- Surfaces - Panel UNPT-CNIPT 2023-2024 / Agreste

DES FILIÈRES DYNAMIQUES ET RÉSILIENTES MAIS EN TENSION

Les filières pommes de terre ne sont pas épargnées par les aléas climatiques. Après une récolte 2022 marquée par un choc climatique estival inédit, 2023 a permis de renouer avec un niveau de rendement proche de la moyenne décennale. Les arrachages ont toutefois été très compliqués, des tubercules restant encore non arrachés en novembre dans les bassins des Hauts-de-France à la suite des nombreuses précipitations et inondations.

Les aléas tels que la sécheresse ou les intempéries sont à la fois plus fréquents et par nature plus imprévisibles, engendrant une évolution de la présence des bioagresseurs et de l'intensité des dégâts causés. Ces phénomènes imposent donc une adaptation constante des pratiques culturales.

Parmi ces ravageurs et maladies :

Le mildiou est une maladie cryptogamique causée par un pseudo-champignon de la famille des Phytiacées : *Phytophthora infestans*. C'est la principale maladie des pommes de terre, qui peut causer des ravages irréversibles sur les récoltes. La récolte 2024 a subi une pression mildiou extrêmement précoce et intense en raison d'un printemps doux et humide, impliquant une vigilance extrême de la part des producteurs pour endiguer le phénomène. Pour autant, les solutions pour lutter contre le mildiou se raréfient alors que l'on observe des phénomènes de souches résistantes dans toute l'Europe.

Moyens de lutte : la stratégie combinatoire est nécessaire afin de pouvoir lutter efficacement contre le mildiou.

Le taupin de la pomme de terre, ou larve de coléoptère du genre Agriotes, est un insecte nuisible qui attaque les cultures, notamment les pommes de terre. Ses larves, appelées fil de fer, diminuent la qualité des récoltes : elles creusent des galeries, rendant les tubercules impropres à la commercialisation. Ces dégâts favorisent également l'entrée des maladies fongiques.

Huit substances phytosanitaires sont autorisées en 2024, mais leur efficacité reste limitée (entre 30 et 50 %) et souvent insuffisante en cas de fortes infestations.

Les filières pommes de terre doivent également faire face à de nombreux autres défis :

Le désherbage et la gestion des adventices : le nombre de solutions pour lutter contre les adventices se réduit drastiquement.

L'accès à l'eau : la pomme de terre est composée à 80 % d'eau. Aujourd'hui, environ 50 % des surfaces en pommes de terre sont irriguées. Dans un contexte de dérèglement climatique, les épisodes de sécheresses de plus en plus récurrents sont une menace pour la production de pommes de terre. L'accès à l'eau d'irrigation et la recherche de nouvelles variétés résistantes à la sécheresse sont des enjeux importants pour la filière.

LES FILIÈRES POMMES DE TERRE DOIVENT ÉGALEMENT FAIRE FACE À DE NOMBREUX AUTRES DÉFIS :

En 2021, les filières pommes de terre ont lancé un programme de recherche triennal confié à Arvalis portant sur la protection intégrée. Dans le cadre de la lutte contre les larves de taupins par exemple, ARVALIS a exploré des solutions alternatives, combinant biocontrôle (champignons entomopathogènes, substances naturelles), plantes de service (plantes appâts) pour détourner les larves, et leviers agronomiques (variétés résistantes, techniques de récolte). Les résultats de ces méthodes sont encourageants en conditions d'attaques modérées, mais leur efficacité reste irrégulière.

Les efforts dans la lutte intégrée se concentrent majoritairement sur le mildiou de la pomme de terre. La gestion du mildiou, avec des projets comme Ecophyto SYNAPTIC, vise à optimiser l'approche combinatoire (utilisation combinée de variétés résistantes, de biocontrôle et d'outils d'aide à la décision) pour limiter l'usage de fongicides tout en assurant une protection efficace. Des essais ont montré que cette approche pouvait significativement diminuer les indices de fréquence de traitement tout en maintenant une protection efficace contre cette maladie.

Evolution des surfaces, des rendements et de la production de pommes de terre depuis 2010

Années	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Surfaces (ha)	106 100	113 480	113 240	117 150	121 410	118 890
Rdt (t/ha)	42,8	48,3	41,4	44,7	50	44
Production (t)	4 541 080	5 481 084	4 688 136	5 236 605	6 070 500	5 231 160

Années	2016	2017	2018	2019	2020	2021
Surfaces (ha)	125 250	137 720	145 260	152 710	158 590	153 913
Rdt (t/ha)	40,8	47	41	42,8	43,6	44,8
Production (t)	5 106 443	6 465 954	5 955 660	6 535 988	6 914 524	6 895 302

Années	2022	2023	2024
Surfaces (ha)	154 200	158 677	178 918
Rdt (t/ha)	39,2	43,3	43,1
Production (t)	6 044 640	6 870 714	7 711 366

Au fil des années, la culture de la pomme de terre en France s'est s'est développée, avec une augmentation notable des surfaces cultivées, passant de 106 100 hectares en 2010 à près de 179 000 hectares en 2024. Si les rendements ont connu des variations, oscillant entre 39 et 50 tonnes par hectare selon les campagnes, la production, elle, suit une tendance haussière, atteignant un niveau record de 7,7 millions de tonnes en 2024. Cette dynamique témoigne à la fois d'une adaptation des pratiques agricoles et des aléas climatiques impactant les récoltes. Entre savoir-faire agronomique et défis environnementaux, la filière pomme de terre illustre la résilience et l'évolution d'un secteur essentiel à l'agriculture française.

Référence du document : EPNC/2025-04/N12